

L'Orchestre de l'Académie de Versailles

L'Orchestre de l'Académie de Versailles fut créé en 1991 à l'initiative de l'Éducation Nationale, et s'est rapidement constitué en association de loi 1901. Il prit son essor avec Vincent Barthe, qui reçut un prix spécial au Concours International des jeunes chefs d'orchestre de Besançon, et devenu depuis professionnel.

Il est depuis 1994 sous la direction de Serge Canal, professeur d'éducation musicale et de chant choral. Composé au départ d'enseignants ou de personnel rattaché à l'Éducation nationale, il est maintenant ouvert à des amateurs de bon niveau désireux de jouer ensemble des oeuvres symphoniques. L'orchestre donne à son profit et à celui d'oeuvres caritatives de nombreux concerts à Paris et en région parisienne.

Notre directeur musical : Serge CANAL

Professeur d'Éducation musicale, il a exercé ses fonctions en École Normale puis au collège et parallèlement au lycée. Ses études le conduisent à étudier le piano, la percussion puis la viole de gambe et à s'initier à la direction d'orchestre avec J.F. Paillard et à l'École Normale de Musique. À son arrivée en Île-de-France, il prend, sous l'égide du Rectorat, la charge de «Coordinateur des chorales de collège des Yvelines».

Clarinetiste de formation, il fera partie des musiciens de l'harmonie de l'Orchestre de l'Académie de Versailles, créé en 1991 par Madame Carpentier-Berger, IPR d'éducation musicale au Rectorat de Versailles. Il succède ensuite à Vincent Barthe comme chef au départ de celui-ci, et anime depuis 1994 cet orchestre où se trouvent encore quelques musiciens rattachés à l'Éducation Nationale.

France Alzheimer Yvelines

Le but essentiel de notre association, créée en 2001 est de réunir ceux qui sont concernés de près ou de loin (familles, aidants) par la maladie d'Alzheimer ou par une maladie apparentée dans des réseaux d'écoute, de soutien, d'entraide, d'information et de formation afin de les aider à « Faire Face » dans toutes les circonstances.

Son second but : oeuvrer pour parvenir à une meilleure connaissance de la maladie en soutenant la Recherche, tenter d'améliorer la vie du malade au quotidien, sensibiliser le grand public en exposant les lourdes conséquences de ces maladies sur la vie du malade et sur celle de ses proches qui s'épuisent faute d'aides adaptées.

Elle propose ainsi gratuitement aux aidants familiaux :

- de l'écoute téléphonique,
- des entretiens individuels,
- des formations animées par une psychologue et une bénévole,
- des groupes de parole animés également par une psychologue et une bénévole,
- des réunions de familles, des sorties de répit...

Elle organise également des conférences et ses bénévoles font des témoignages lors de divers événements.



au profit de la recherche sur la maladie d'Alzheimer

Samedi 8 octobre

à 20h00

Collégiale Notre-Dame de Mantes-la-Jolie

Aperçus symphoniques au XIX^e siècle, de Haydn à Dvorak

oeuvres de J. Haydn, W. A. Mozart, L. van Beethoven, F. Schubert,
F. Mendelssohn, R. Schumann, G. Bizet et A. Dvorak

Orchestre de l'Académie de Versailles

Direction : Serge CANAL
Soliste : Nathalie FROMONTEIL

Renseignements au ☎ 01 39 50 03 86 ou ✉ fa.yvelines@hotmail.fr
www.francealzheimer.org/yvelines
Participation libre au profit de la recherche sur la maladie d'Alzheimer

Avant-propos

Le programme de cette année ne correspond à aucun canon du concert classique comportant habituellement des pièces courtes en introduction, un concerto et une symphonie. Ce qui a prévalu à son élaboration, c'est mon seul désir de proposer à l'orchestre des mouvements de diverses symphonies qu'il aurait été difficile pour certaines d'aborder dans leur intégralité. Et par souci d'unité, le choix de trois mouvements lents et de trois scherzos s'est imposé, en ayant à cœur de les puiser parmi les plus émouvants ou les plus connus. D'autres auraient été possibles bien sûr, mais en même temps ils nous ont permis d'aborder des compositeurs comme Schumann et Dvorak.

Pour compléter ce programme, l'occasion s'est présentée de proposer à l'une de nos instrumentistes d'interpréter une pièce pour soliste et orchestre ; Nathalie Fromenteil a accepté le défi avec enthousiasme et beaucoup de plaisir partagé.

Quelques mots sur les FORMES musicales :

La construction tripartite (A-B-A) du Scherzo, situé en 3^e position dans la symphonie, rappelle celle du Menuet qu'il remplace au début 19^e s. chez Beethoven. Il est cependant plus rapide et se caractérise par sa légèreté et son enjouement (scherzo en italien signifie plaisanterie, badinage). La partie centrale B, appelée Trio, forme contraste avec la 1^e sur le plan thématique, la tonalité utilisée et le caractère général. Cette forme se poursuit par la répétition le plus souvent textuelle de la partie initiale.

Les mouvements lents de symphonie (Andante, Adagio) la plupart du temps en 2^e place dans l'œuvre obéissent souvent à la « forme lied », elle aussi tripartite, mais dont la construction peut s'avérer plus étendue et plus complexe. Au travers de ces pièces les compositeurs nous offrent bien souvent des petits bijoux d'expressivité, empreints de douceur, d'émotion, de sentiments intenses, mais hors de toute virtuosité, présente surtout dans les mouvements extrêmes.

Serge Canal

Programme

Joseph Haydn : Andante de la 94^e symphonie, dite « La Surprise » - 1791

Il prend la forme de « thème et variations ». L'élément thématique est simple : deux arpèges successifs ascendant et descendant en composent le début ; la suite est rythmiquement plus développée. Puis viennent des « variations » : on lui ajoute un élément mélodique, on passe en mode mineur, on change l'intensité sonore, et il prend des caractères différents : tour à tour tempétueux, humoristique et badin, martial, lyrique, militaire. La conclusion se fait par extinction du thème. Mais son surnom lui vient du fait que l'orchestre au début plaque un accord très fort, inattendu dans un contexte de douceur expressive.

Ludwig van Beethoven : Allegretto de la 7^e symphonie - 1812

C'est un passage célèbre dans cette œuvre. Son thème initial aux cordes seules prend l'allure d'une marche funèbre. Il se décompose en deux éléments : un accompagnement rythmique et répétitif sur lequel se déroule une longue phrase musicale plaintive qui finit par envahir l'espace

jusqu'au moment où les « vents » clament l'accompagnement rythmique initial. La partie centrale B, donne la primeur aux « bois » et offre une atmosphère plus souriante et détendue. La pièce de forme longue ABABA' se termine par le délitement progressif du thème.

Georges Bizet : scherzo de la symphonie en Ut - 1855

Cette pièce est à l'image de cette symphonie de jeunesse, pleine de vivacité d'entrain et de joie de vivre. Elle évoque la rusticité des danses populaires, notamment dans la partie centrale dont l'accompagnement aux basses et les mélodies aux « bois » font penser à la vielle à roue et aux danses rustiques. Bizet y respecte la forme stricte en trois parties.

Félix Mendelssohn : Adagio de la symphonie « Ecosaise » - 1842

Après une introduction hésitante les violons déroulent une longue mélodie d'une douleur toute contenue, dans un dénuement orchestral qui en valorise toute la beauté. Des passages tendus et dramatiques faisant appel à tout l'orchestre viennent interrompre le discours. Les violoncelles reprennent ensuite le thème ; puis les deux pupitres en déclament toute l'intensité dans une instrumentation plus fournie. Puis les clarinettes la rappellent au loin, comme un tendre écho final.

Entracte

Wolfgang Amadeus Mozart : Andante pour flûte & orchestre - 1778

Après une brève introduction de l'orchestre, la flûte joue un thème d'une gracieuse simplicité qui servira de refrain, enchaîné à des passages aux teintes différentes, parfois mélancoliques. L'orchestre prend part aussi à l'élaboration de la pièce lorsqu'il joue par deux fois un élément mélodique reconnaissable. Mozart privilégie ici l'expressivité de l'instrument au détriment de toute virtuosité superflue et atteint une étreignante intensité poétique.

Soliste : Nathalie Fromenteil

Frantz Schubert : scherzo de la 4^e symphonie dite « Tragique » - 1816

A mi-chemin du scherzo et du menuet, dont il adopte strictement la forme, ce court mouvement est construit sur un thème lesté aux accents rebondissants. Par opposition le Trio est bâti sur un thème plus mélodique et gracieux.

Robert Schumann : Adagio espressivo de la 2^e symphonie - 1845

Certainement l'un des plus beaux mouvements lents de l'auteur. Sa forme un peu complexe est basée sur un thème douloureusement expressif, chanté d'abord par les violons puis tour à tour par les « bois » de l'orchestre, toujours avec son accompagnement un peu haletant ; il s'amplifie jusqu'à un paroxysme poignant, pour conclure en s'épuisant dans les graves de l'orchestre.

Anton Dvorak : Allegretto grazioso de la 8^e symphonie - 1890

Bien que d'esprit différent, il respecte la forme du scherzo avec cependant une « coda » finale d'esprit totalement différent. Son thème initial est d'une mélancolique beauté et typique à mon sens de l'âme slave ; tandis que la partie centrale, plutôt dévolue aux « bois », fait entendre un long thème plus léger et néanmoins chantant. La conclusion dansante et joyeuse, fait oublier les épisodes précédents.